CULTURE & MUSÉES

Appel à proposition d'articles pour un numéro thématique de la revue *Culture & Musées*

Sous la direction d'Isabelle Brianso, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse & Françoise Rigat, Université de la Vallée d'Aoste

La fabrique des patrimoines européens au XXIe siècle

Au XXIe siècle, les patrimoines européens bénéficient de labels d'excellence et d'une certaine reconnaissance politique des États membres. Par exemple, le label Patrimoine européen ou le label des Itinéraires culturels européens du Conseil de l'Europe, qui pourtant peinent à s'affirmer à l'heure des dynamiques patrimoniales mondialisées (Fagnoni, 2013). Bien qu'issu de réflexions diplomatiques d'après-guerre visant à favoriser la reconstruction entre les peuples et le maintien de la paix, à l'instar de la création de l'Unesco, le patrimoine européen (sens politique) se présente néanmoins comme un élément identitaire marginalisé, utopique, voire oublié des politiques européennes destinées à fédérer les acteurs de la société civile. Au-delà des auteurs qui ont contribué à définir la notion de patrimoine (Babelon et Chastel, 1994), précisons que la *Convention-cadre sur les valeurs du patrimoine culturel pour la société*, dite Convention de Faro (2005), définit le patrimoine commun de l'Europe (article 3) comme une « source partagée de mémoire, de compréhension, d'identité, de cohésion et de créativité » relevant des droits culturels et démocratiques des citoyens de l'espace européen (Meyer-Bisch, 1996 ; Brianso, 2015).

L'européanité culturelle si recherchée par les pères fondateurs de l'Europe (Robert Schuman, Jean Monnet) que l'on peut définir comme un sentiment d'appartenance à une entité culturelle européenne, reste encore bousculée et questionnée au-delà des approches géographiques et linguistiques considérées par certains auteurs (Gaillard, 2017 ; Rigat, 2017) comme trop réductrices car ne répondant pas véritablement à la complexité des réalités de la grande Europe. En effet, soulignons qu'à l'heure de défis majeurs (climat, économie, politique, éthique, migrants, etc.) qui sont sujets à l'épreuve médiatique et politique des institutions européennes, les citoyens des États concernées semblent s'interroger sur les frontières mouvantes de cette européanité sous tension que Joanna Nowicki définit comme "[...] le résultat d'une analyse, d'une réflexion, et [...] [d']une attitude, une adhésion affective aux valeurs intériorisées, une vision du monde qui en résulte, c'est aussi une manière d'être, des coutumes, des mœurs, un art de vivre. [...]" (Nowicki, 2005).

Pourtant, on observe un tissu hétérogène d'acteurs engagés (habitants, citoyens, "communauté patrimoniale"), des réseaux partagés, des patrimoines identifiés et étudiés (monuments, sites, paysages, artefacts, etc.) mais aussi l'émergence d'une multitude de projets de terrain (nationaux, transnationaux, transfrontaliers) répondant aux directives et aux normes

patrimoniales adoptées puis ratifiées par les États membres de l'Union européenne en vue de préserver, conserver et valoriser les richesses artistiques, paysagères et immatérielles témoignant de la diversité culturelle européenne tissée dans le temps et l'espace.
Ce numéro de *Culture & Musées* s'attachera donc à interroger les éléments du patrimoine européen (musées, sites, paysages, œuvres d'art, patrimoines matériels et immatériels, etc.), leur mise en réseaux selon des dynamiques transnationales, frontalières et interculturelles (route, itinéraire, chemin, etc.) mais aussi leurs modes de revendication identitaire par les acteurs de la société civile. Il s'agit également de comprendre les stratégies politiques, éthiques, économiques et communicationnels des institutions nationales ou inter-gouvernementales en charge des politiques européennes du patrimoine, notamment le Conseil de l'Europe, en vue de l'année européenne du patrimoine culturel (2018).

Nous proposons trois axes réflexifs pour ce numéro thématique :

1) *Quels patrimoines européens ?* ou, comment l'intégration des dimensions politiques et européennes à l'élaboration de projets patrimoniaux conduit à repenser et réinventer la notion de « patrimoine commun ». On observera donc avec intérêt certains patrimoines oubliés ou fragilisés et qui, élevés au rang de « patrimoine européen », ont été ré-inventés, tels que les multiples Itinéraires culturels européens sur lesquels de nombreux territoires s'appuient pour renforcer une économie durable et envisager de nouvelles pratiques touristiques. En ce domaine, on s'interrogera sur la spécificité, la pertinence et les atouts (justifiés ou non) des catégories patrimoniales (matériel, naturel, immatériel), leurs glissements et les superpositions d'échelles (local, national, régional, mondial) à partir de l'expression même de « patrimoine européen », sur les plans conceptuels et pratiques, par contraste avec celle de « patrimoine universel » (Unesco), ou avec d'autres labels et réseaux tout aussi convoités comme par exemple Villes et pays d'art et d'histoire.

2) *Patrimoines sans frontières* ? On verra ici dans quelle mesure l'espace européen insuffle, fragilise, clive ou renforce les sentiments d'adhésion et d'appartenance des Européens, et notamment des jeunes, dont l'acculturation à la citoyenneté est mise en avant dans la Convention de Faro (2005) à une identité et à un espace culturel communs autour du patrimoine en question. Il s'agira également de questionner la construction mémorielle de l'héritage européen au XXI^{e} siècle : le sens symbolique, culturel, religieux, politique profond que le « patrimoine commun » peut représenter pour les communautés culturelles et patrimoniales. Cet axe interroge la manière dont l'ancrage européen du patrimoine s'articule mais aussi comment il se transforme, circule et entre en parallèle ou en contraste avec les logiques identitaires et d'appartenance locales, régionales et nationales. Il s'agit de comprendre la gestion de l'unicité du patrimoine en question et de la diversité linguistique et culturelle, de la multiplicité des mémoires et des récits qui distinguent chaque territoire dans les processus de patrimonialisation, de transmission et de médiation. On sera ici particulièrement attentif aux pratiques de traduction et de médiation interculturelle.

3) *Expériences et usages des patrimoines culturels en Europe* : le troisième axe interroge les lieux d'exposition et de diffusion des richesses patrimoniales européennes mais aussi les comportements et les représentations croisées des acteurs culturels et des publics (touristes, primo-arrivants, minorités, etc.) à l'ère d'un tourisme mondialisé. On se penchera notamment sur les phénomènes d'interprétation de ce patrimoine, c'est-à-dire sur les significations, les

représentations, les valeurs passées et présentes que les visiteurs et les touristes lui attachent. On se demandera si les usages touristiques, patrimoniaux, spirituels, économiques et sociaux que les visiteurs font de cet héritage européen révèlent de nouvelles pratiques, liens et sens avec le patrimoine.

Ces axes pourront être abordés dans des perspectives comparatives entre différents pays, régions et acteurs, langues et cultures, en évitant les approches purement monographiques et descriptives.

Bibliographie :

Babelon J.-P. et Chastel A., *La notion de patrimoine*, Editions Liana Levi, 1994, 141 p.
Brianso I., « La Convention de Faro en perspective : analyse éthique du patrimoine culturel pour la société au Kosovo », Revue *Alterstice*, Vol. 5, n°2, 2015, p. 21-32.
Conseil de l'Europe., *Convention-cadre sur les valeurs du patrimoine culturel pour la société*, 2005.
Fagnoni E., « Patrimoine *versus* mondialisation ? », Revue *Géographique de l'Est* [En ligne], vol. 53 / 3-4 | 2013, mis en ligne le 02 juillet 2014, consulté le 10 décembre 2017. URL : http://rge.revues.org/5048
Gaillard M., « Les itinéraires culturels du Conseil de l'Europe : entre européanité revendiquée et utopie européenne », Revue *Hermès*, n°77, 2017/1, p. 71-77.
Gruson L. « Comment mettre la culture au service de l'accueil des migrants », 2017, p. 170-179, in *Hommes et migrations* [en ligne]. Disponible sur : URL : http:// hommesmigrations.revues.org/3826 [23.01.2018].
Meyer-Bisch P., « La notion de démocratisation au regard des droits culturels », Revue *Hermès*, n°19, 1996/1, p. 241-264.
Nowicki J., « Communication interculturelle et construction identitaire européenne », Revue *Hermès*, n°41, 2005/1, pp. 131-138.
Rigat F., « L'écrit de médiation à l'épreuve de l'interculturalité », in *Scrittura e linguaggi, Viaggi tra parole, interpretazioni, esperienze*, L. Balbiani. D. Kluge (dir), Edizioni Nuova cultura, 2017, p. 105-128.

Merci d'adresser vos propositions d'articles (environ 5000 signes) par courriel au plus tard le 3 avril 2018 à Isabelle Brianso (isabelle.brianso@univ-avignon.fr), Françoise Rigat (f.rigat@univda.it) et Marie-Christine Bordeaux (mc.bordeaux@wanadoo.fr)
Les résumés comporteront :
- un titre
- 5 références bibliographiques
- ainsi que les noms, adresse électronique, qualité et rattachement institutionnel (Université, laboratoire) de leur auteur.e.

Calendrier :
Lancement de l'appel à propositions d'articles : février 2018
Réception des propositions (résumés) : 17 avril 2018
Réponses aux auteurs et commande des textes : début mai 2018
Réception des textes : 1er septembre 2018
Expertises, réponses définitives aux auteurs et propositions éventuelles de modifications : novembre 2018
Réception des textes dans leur version définitive : début janvier 2019

Publication : 2019

Contact :

Isabelle Brianso
isabelle.brianso@univ-avignon.fr
Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse
UFR-ip Sciences Humaines et Sociales
74, rue Louis Pasteur
84029 Avignon, Cedex 1
Casier 8

Françoise Rigat
f.rigat@univda.it
Université de la Vallée d'Aoste
Département des Sciences humaines et sociales
Strada Cappuccini, 2A
11100 Aosta, Italie

La revue *Culture & Musées*

La revue *Culture & Musées* est une revue scientifique transdisciplinaire à comité de lecture. Ses publications sont orientées vers des travaux de recherche inédits sur les publics, les institutions et les médiations de la culture. Depuis 2010, elle possède une dimension internationale car elle est indexée à l'INIST et sur les bases Arts and Humanities Citation Index (Thomson Reuters). Les contributions, regroupées autour d'un thème, font de chaque livraison un ouvrage collectif chargé d'approfondir un thème ou une question. La revue est éditée par l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse.

Direction de la revue

Eric Triquet, directeur de publication et Isabelle Brianso, directrice adjointe de publication, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse
Marie-Christine Bordeaux, directrice de rédaction, Université Grenoble Alpes

Comité de rédaction

Florence Andreacola, Université Grenoble Alpes
Serge Chaumier, Université d'Artois
Jacqueline Eidelman, conservateur général du patrimoine, ministère de la Culture et de la Communication
Catherine Guillou, Direction des publics du Centre Pompidou
Daniel Jacobi, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse
Emmanuelle Lallement, Direction générale des patrimoines – Département de la politique des publics, ministère de la Culture et de la Communication
Joëlle Le Marec , Université Sorbonne Paris 4
Jean-Marc Leveratto, Université de Lorraine
François Mairesse , Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3
Anik Meunier , Université du Québec à Montréal
Marie-Sylvie Poli, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse
Dominique Poulot, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Vincent Poussou, Direction des publics et du numérique de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais
Olivier Thévenin, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3
Yves Winkin, Musée des arts et métiers

Comité scientifique international

José Azevedo, Université de Porto (Portugal)

Howard S. Becker, San Francisco (États-Unis)
André Desvallées, conservateur général honoraire du patrimoine
Vera Dodebei, Université de Rio (Brésil)
John Durant, Musée Massachusetts Institute of Technology (États-Unis)
Noémie Etienne, Université de Berne (Suisse)
Emmanuel Ethis, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse (France)
Jean-Louis Fabiani, Université d'Europe Centrale (Hongrie)
André Gob, Université de Liège (Belgique)
Holger Höge, Université d'Oldenbourg (Allemagne)
Yves Jeanneret, Université Paris-Sorbonne (France)
Raymond Montpetit, Université du Québec à Montréal (Canada)
Xavier Roigé, Université de Barcelone (Espagne)
Anne-Catherine Robert-Hauglustaine, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Bernard Schiele, Université du Québec à Montréal (Canada)
Philippe Verhaegen, Université de Louvain-la-Neuve (Belgique)
Françoise Wasserman, conservateur général honoraire du patrimoine (France)